

De quelle manière l'encyclique « Laudato Si » fournit-elle une herméneutique des textes de la Genèse relatifs à la Création de l'homme ?

Bruno Lepetit, 8 février 2016

Résumé : Le pape décrit dans son encyclique Laudato Si (LS) la création prise dans sa globalité comme un réseau relationnel structuré selon le modèle de la Trinité divine. Chaque créature, humaine ou non, a elle-même une structure trinitaire. Elle est reflet et lieu de la présence de Dieu et a ainsi une valeur en soi. Mais la création a aussi une structure hiérarchique dans laquelle l'homme est la seule créature à porter le nom d'*image* et de *ressemblance* de Dieu (Gn 1, 26). Il est aussi la seule créature dont la valeur en soi est appelée *dignité*. Dans ce cadre, on peut réinterpréter le passage de la Genèse décrivant la domination de l'homme sur la nature (Gn 1, 28) ainsi que celui portant sur la chute originelle (Gn 3). Par contre, LS ne fournit aucune clef d'interprétation du récit de la création de l'homme à partir de la glaise et de l'haleine de vie (Gn 2, 7).

I. Image et ressemblance

LS utilise des concepts proches de ceux d'image et de ressemblance pour désigner trois types de réalités.

I.1. *Tout est lié* : le modèle de la Trinité divine

Tout est lié. Par ce leitmotiv qui apparaît 9 fois dans l'encyclique (LS16, LS70, LS91, LS92, LS117, LS120, LS138, LS142, LS240), le pape nous propose une vision de la création articulée autour de la notion de *relation*. C'est toute la création qui est structurée selon le divin modèle relationnel : *Les Personnes divines sont des relations subsistantes, et le monde, créé selon le modèle divin, est un tissu de relations* (LS240). Ces relations sont fondamentalement relations d'amourⁱⁱ et sont à l'origine d'une *communio universelle* (titre de la section II.V de LS).

I.2 *Toute créature porte en soi une structure proprement trinitaire* (LS239)

Les créatures ont toutes une valeur instrumentale et nous pouvons en user pour satisfaire de justes besoins. Mais toute créature reflète aussi quelque chose de Dieu, de son amour (LS84, LS221ⁱⁱⁱ) et est même lieu de sa présence (LS88, LS100, LS233, LS234, LS239^{iv}). La présence de Dieu en toute créature fonde sa *valeur en soi*, encore appelée *valeur intrinsèque*. LS indique que ce sont non seulement les créatures prises individuellement, mais même les ensembles que constituent les écosystèmes, qui ont une valeur en soi (LS69, LS83, LS140^v). Ne serait-ce pas une correction à « Gaudium et Spes », §24 : *L'homme est la seule créature que Dieu a voulu pour elle-même* ?

Affirmer que le monde est un tissu relationnel dans lequel toutes les créatures sont porteuses d'une structure trinitaire et de ce fait d'une valeur intrinsèque pose un problème axiologique majeur : l'homme a-t-il encore une valeur qui le distingue des autres créatures ?

I.3 *Nous insistons pour dire que l'être humain est image de Dieu* (LS84)

Le monde est *selon le modèle divin*, chaque créature a une *structure proprement trinitaire*, mais seul l'homme est proprement *image* (LS65, LS67, LS84^{vi}) et *ressemblance* (LS65) de Dieu. Il le doit au fait qu'il est un sujet, une personne (LS65, LS81, LS240^{vii}). Utiliser le mot *personne*, c'est implicitement évoquer le modèle, l'hypostase divine^{viii}, et en même temps son image, humaine. Par ce mot, le pape évoque à la fois la dimension relationnelle^{ix} commune à toutes les créatures, mais aussi d'autres dimensions spécifiquement humaines telles que : *se connaître, se posséder, librement se donner et entrer en communion avec d'autres personnes* (LS65, citant le « Catéchisme de l'Eglise Catholique », n° 357). La

limace n'est pas libre, la personne l'est ! « Gaudium et Spes » lui aussi lie fortement en l'homme dignité et liberté^x, *signe privilégié de l'image humaine* (GS17).

De même que le mot *image* est réservé à l'homme dans le domaine ontologique, c'est le mot *dignité* qui lui est attribué exclusivement dans le domaine axiologique pour le distinguer des autres créatures qui ont toutes une valeur en soi. Cette dignité est *unique* (LS69) en comparaison à la valeur intrinsèque des autres créatures et elle vient de Dieu (LS181 : *la dignité que Dieu lui a donnée comme homme*), plus précisément de *l'amour très particulier que le Créateur a pour chaque être humain [qui] lui confère une dignité infinie* (LS65, citant Jean-Paul II), amour qu'il convient de qualifier de *très particulier* pour le distinguer de celui par lequel Dieu aime en même temps toutes les créatures (LS57^{xi}). Cette dignité est partagée par tous les êtres humains (LS90), riches comme pauvres (LS94), mais *l'immense dignité du pauvre* implique *une option préférentielle pour les plus pauvres* (LS158).

Le réseau relationnel constitué par toutes les créatures et par Dieu est donc en même temps une structure hiérarchique couronnée par Dieu lui-même (LS75^{xii}) où l'homme est seul son image et seul doté d'une dignité.

II. Domination et chute

II.1 Des relations de réciprocité responsable (LS67)

Dans une structure hiérarchique, les relations sont unilatérales et orientées : un niveau donné a des devoirs envers son niveau supérieur et des droits envers son niveau inférieur. Mais dans le réseau relationnel créé selon le modèle divin, les relations de domination deviennent des relations de réciprocité où chaque être humain doit à la fois *cultiver*, c'est son droit, et *garder*, c'est son devoir, des relations aussi bien avec son voisin humain (LS70^{xiii}) qu'avec les éléments de son environnement (LS67^{xiv}). Ceci constitue *l'herméneutique adéquate* (LS67) de la domination mentionnée en Gn 1,28. Cette réciprocité contribue à la dignité de l'homme et est exigée par la valeur intrinsèque de toutes les créatures, qui conservent bien sûr en même temps leur valeur instrumentale à préserver pour les générations futures (LS67^{xv}). C'est ainsi que l'encyclique mentionne autant les droits sociaux (LS30 : à l'accès à l'eau ; LS152 : au logement ; LS43, LS154 : à une vie heureuse^{xvi}...) que les devoirs sociaux (LS160 : générations futures^{xvii}...), les droits environnementaux (LS67 : prélever de la terre ce qui est nécessaire^{xviii}...) que les devoirs environnementaux (LS69, LS92, LS148 : respect de toute la création ; LS68 : de normes ; LS71 : de rythmes ; LS78 : de limites ; LS211 : la *citoyenneté écologique* ; LS181 : les politiques environnementales^{xix}...). La relation entre Dieu et ses créatures est bien sûr elle aussi réciproque : Dieu fait le don de sa création, fruit de son amour et toutes les créatures, pas seulement les hommes, lui rendent grâce en retour (LS71, LS227, LS236^{xx}).

II. 2 La chute

La chute commence par une perturbation de l'ordre hiérarchique, où l'homme tente de s'attribuer la place de Dieu (LS66, LS75^{xxi}). Cela induit immédiatement de graves dysfonctionnements dans le réseau relationnel : *Ces récits [Gn 1-2] suggèrent que l'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation avec Dieu, avec le prochain, et avec la terre. Selon la Bible, les trois relations vitales ont été rompues, non seulement à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur de nous. Cette rupture est le péché* (LS66). Ce péché se manifeste aujourd'hui tout à la fois dans des agressions entre hommes et avec la nature (LS66^{xxii}). La guérison de cette rupture passe par une réconciliation universelle incluant toutes les créatures (LS66^{xxiii}).

NOTES ET REFERENCES

ⁱ Notion empruntée à Saint Thomas d'Aquin. Une relation est un accident en toute créature, sauf en Dieu qui est pure essence. La relation est alors subsistante et existe en soi-même et non en autre chose. *La relation réelle en Dieu est réellement identique à l'essence, et n'en diffère que par considération de l'esprit, en tant que la relation évoque un rapport à son opposé que n'évoque pas le terme d'essence* (I, q. 28, a. 2).

ⁱⁱ LS92 : *Tout est lié, et, comme êtres humains, nous sommes tous unis comme des frères et des soeurs dans un merveilleux pèlerinage, entrelacés par l'amour que Dieu porte à chacune de ses créatures et qui nous unit aussi, avec une tendre affection, à frère soleil, à sœur lune, à sœur rivière et à mère terre.*

ⁱⁱⁱ LS84 : *Quand nous insistons pour dire que l'être humain est image de Dieu, cela ne doit pas nous porter à oublier que chaque créature a une fonction et qu'aucune n'est superflue. Tout l'univers matériel est un langage de l'amour de Dieu, de sa tendresse démesurée envers nous. Le sol, l'eau, les montagnes, tout est caresse de Dieu.*

LS221 : *Diverses convictions de notre foi développées au début de cette Encyclique, aident à enrichir le sens de cette conversion, comme la conscience que chaque créature reflète quelque chose de Dieu et a un message à nous enseigner ; ou encore l'assurance que le Christ a assumé en lui-même ce monde matériel et qu'à présent, ressuscité, il habite au fond de chaque être, en l'entourant de son affection comme en le pénétrant de sa lumière ; et aussi la conviction que Dieu a créé le monde en y inscrivant un ordre et un dynamisme que l'être humain n'a pas le droit d'ignorer.*

^{iv} LS88 : *Les Évêques du Brésil ont souligné que toute la nature, en plus de manifester Dieu, est un lieu de sa présence. En toute créature habite son Esprit vivifiant qui nous appelle à une relation avec lui.*

LS100 : *Le Christ ressuscité et glorieux [est] présent dans toute la création par sa Seigneurie universelle: « Dieu s'est plu à faire habiter en lui toute plénitude et par lui à réconcilier tous les êtres pour lui, aussi bien sur la terre que dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix » (Col 1, 19-20). Cela nous projette à la fin des temps, quand le Fils remettra toutes choses au Père et que « Dieu sera tout en tous » (1Co 15, 28). De cette manière, les créatures de ce monde ne se présentent plus à nous comme une réalité purement naturelle, parce que le Ressuscité les enveloppe mystérieusement et les oriente vers un destin de plénitude. Même les fleurs des champs et les oiseaux qu'émerveillé il a contemplés de ses yeux humains, sont maintenant remplis de sa présence lumineuse.*

LS233 : *L'univers se déploie en Dieu, qui le remplit tout entier... L'idéal n'est pas seulement de passer de l'extérieur à l'intérieur pour découvrir l'action de Dieu dans l'âme, mais aussi d'arriver à le trouver en toute chose, comme l'enseignait saint Bonaventure : «La contemplation est d'autant plus éminente que l'homme sent en lui-même l'effet de la grâce divine et qu'il sait trouver Dieu dans les créatures extérieures ».*

LS234 : *Saint Jean de la Croix enseignait que ce qu'il y a de bon dans les choses et dans les expériences du monde « se rencontre[nt] en Dieu éminemment et à l'infini, ou pour mieux dire, chacune de ces excellences est Dieu même, comme toutes ces excellences réunies sont Dieu même ». Non parce que les choses limitées du monde seraient réellement divines, mais parce que le mystique fait l'expérience de la connexion intime qui existe entre Dieu et tous les êtres, et ainsi « il sent que Dieu est toutes les choses ». S'il admire la grandeur d'une montagne, il ne peut pas la séparer de Dieu, et il perçoit que cette admiration intérieure qu'il vit doit reposer dans le Seigneur : « Les montagnes sont élevées ; elles sont fertiles, spacieuses, belles, gracieuses, fleuries et embaumées. Mon Bien-Aimé est pour moi ces montagnes. Les vallons solitaires sont paisibles, agréables, frais et ombragés. L'eau pure y coule en abondance. Ils charment et recréent les sens*

par leur végétation variée et par les chants mélodieux des oiseaux qui les habitent. Ils procurent la fraîcheur et le repos par la solitude et le silence qui y règnent. Mon Bien-Aimé est pour moi ces valons ».

LS239 : Le saint franciscain [Bonaventure] nous enseigne que toute créature porte en soi une structure proprement trinitaire, si réelle qu'elle pourrait être spontanément contemplée si le regard de l'être humain n'était pas limité, obscur et fragile. Il nous indique ainsi le défi d'essayer de lire la réalité avec une clé trinitaire.

^v *LS69 : En même temps que nous pouvons faire un usage responsable des choses, nous sommes appelés à reconnaître que les autres êtres vivants ont une valeur propre devant Dieu et, « par leur simple existence ils le bénissent et lui rendent gloire », puisque « le Seigneur se réjouit en ses oeuvres » (Ps 104, 31). Précisément en raison de sa dignité unique et par le fait d'être doué d'intelligence, l'être humain est appelé à respecter la création avec ses lois internes, car « le Seigneur, par la sagesse, a fondé la terre » (Pr 3, 19). Aujourd'hui l'Église ne dit pas seulement que les autres créatures sont complètement subordonnées au bien de l'homme, comme si elles n'avaient aucune valeur en elles-mêmes et que nous pouvions en disposer à volonté. Pour cette raison, les Évêques d'Allemagne ont enseigné au sujet des autres créatures qu'« on pourrait parler de la priorité de l'être sur le fait d'être utile ». Le Catéchisme remet en cause, de manière très directe et insistante, ce qui serait un anthropocentrisme déviant : « Chaque créature possède sa bonté et sa perfection propres [...] Les différentes créatures, voulues en leur être propre, reflètent, chacune à sa façon, un rayon de la sagesse et de la bonté infinies de Dieu ». C'est pour cela que l'homme doit respecter la bonté propre de chaque créature pour éviter un usage désordonné des choses.*

LS83 : La fin ultime des autres créatures, ce n'est pas nous. Mais elles avancent toutes, avec nous et par nous, jusqu'au terme commun qui est Dieu.

LS140 : Nous ne les [les écosystèmes] prenons pas en compte seulement pour déterminer quelle est leur utilisation rationnelle, mais en raison de leur valeur intrinsèque indépendante de cette utilisation. Tout comme chaque organisme est bon et admirable, en soi, parce qu'il est une créature de Dieu, il en est de même de l'ensemble harmonieux d'organismes dans un espace déterminé, fonctionnant comme un système.

^{vi} *LS65 : La Bible enseigne que chaque être humain est créé par amour, à l'image et à la ressemblance de Dieu.*

LS67 : nous devons rejeter aujourd'hui avec force que, du fait d'avoir été créés à l'image de Dieu et de la mission de dominer la terre, découle pour nous une domination absolue sur les autres créatures.

LS84 : Quand nous insistons pour dire que l'être humain est image de Dieu, cela ne doit pas nous porter à oublier que chaque créature a une fonction et qu'aucune n'est superflue.

^{vii} *LS65 : La Bible enseigne que chaque être humain est créé par amour, à l'image et à la ressemblance de Dieu (cf. Gn 1, 26). Cette affirmation nous montre la très grande dignité de toute personne humaine, qui « n'est pas seulement quelque chose, mais quelqu'un. Elle est capable de se connaître, de se posséder, et de librement se donner et entrer en communion avec d'autres personnes ».*

LS81 : Bien que l'être humain suppose aussi des processus évolutifs, il implique une nouveauté qui n'est pas complètement explicable par l'évolution d'autres systèmes ouverts. Chacun de nous a, en soi, une identité personnelle, capable d'entrer en dialogue avec les autres et avec Dieu lui-même.

La capacité de réflexion, l'argumentation, la créativité, l'interprétation, l'élaboration artistique, et d'autres capacités inédites, montrent une singularité qui transcende le domaine physique et biologique. La nouveauté qualitative qui implique le surgissement d'un être personnel dans l'univers matériel suppose une action directe de Dieu, un appel particulier à la vie et à la relation d'un Tu avec un autre tu. À partir

des récits bibliques, nous considérons l'être humain comme un sujet, qui ne peut jamais être réduit à la catégorie d'objet.

LS240 : En effet, plus la personne humaine grandit, plus elle mûrit et plus elle se sanctifie à mesure qu'elle entre en relation, quand elle sort d'elle-même pour vivre en communion avec Dieu, avec les autres et avec toutes les créatures. Elle assume ainsi dans sa propre existence ce dynamisme trinitaire que Dieu a imprimé en elle depuis sa création.

^{viii} *ainsi au Concile de Constantinople en 381 : la foi porte sur une seule divinité, puissance et substance du Père, Fils et de l'Esprit Saint, et sur un honneur identique, une seule dignité et seigneurie en 3 parfaites hypostases ou personnes.*

^{ix} *il en est ainsi dans la définition de la personne proposée par Richard de Saint-Victor : existence individuelle de nature rationnelle, qui corrige la définition de Boèce : substance individuelle de nature rationnelle. En effet, Ex-sistere (= se tenir hors de) rend mieux le sens de relation que substance.*

^x *GS17 : La dignité de l'homme exige donc de lui qu'il agisse selon un choix conscient et libre, mû et déterminé par une conviction personnelle et non sous le seul effet de poussées instinctives ou d'une contrainte extérieure. L'homme parvient à cette dignité lorsque, se délivrant de toute servitude des passions, par le choix libre du bien, il marche vers sa destinée et prend soin de s'en procurer réellement les moyens par son ingéniosité.*

^{xi} *LS77 : La création est de l'ordre de l'amour. L'amour de Dieu est la raison fondamentale de toute la création : « Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de dégoût pour rien de ce que tu as fait ; car si tu avais haï quelque chose, tu ne l'aurais pas formé » (Sg 11, 24). Par conséquent, chaque créature est l'objet de la tendresse du Père, qui lui donne une place dans le monde. Même la vie éphémère de l'être le plus insignifiant est l'objet de son amour, et, en ces peu de secondes de son existence, il l'entoure de son affection. Saint Basile le Grand disait que le Créateur est aussi « la bonté sans mesure », et Dante Alighieri parlait de l'« amour qui meut le soleil et les étoiles ». Voilà pourquoi à partir des œuvres créées, on s'élève « vers sa miséricorde pleine d'amour ».*

^{xii} *LS75 : La meilleure manière de mettre l'être humain à sa place, et de mettre fin à ses prétentions d'être un dominateur absolu de la terre, c'est de proposer la figure d'un Père créateur et unique maître du monde, parce qu'autrement l'être humain aura toujours tendance à vouloir imposer à la réalité ses propres lois et intérêts.*

^{xiii} *LS70 : La négligence dans la charge de cultiver et de garder une relation adéquate avec le voisin, envers lequel j'ai le devoir d'attention et de protection, détruit ma relation intérieure avec moi-même, avec les autres, avec Dieu et avec la terre.*

^{xiv} *LS67 : Il est important de lire les textes bibliques dans leur contexte, avec une herméneutique adéquate, et de se souvenir qu'ils nous invitent à "cultiver et garder" le jardin du monde (cf. Gn 2, 15). Alors que "cultiver" signifie labourer, défricher ou travailler, "garder" signifie protéger, sauvegarder, préserver, soigner, surveiller. Cela implique une relation de réciprocité responsable entre l'être humain et la nature.*

^{xv} *LS67 : elle [la communauté] a aussi le devoir de la sauvegarder [la nature] et de garantir la continuité de sa fertilité pour les générations futures*

^{xvi} LS30 : *Ce monde a une grave dette sociale envers les pauvres qui n'ont pas accès à l'eau potable, parce que c'est leur nier le droit à la vie, enraciné dans leur dignité inaliénable*

LS152 : *La possession d'un logement est très étroitement liée à la dignité des personnes*

LS43 : *l'être humain est aussi une créature de ce monde, qui a le droit de vivre et d'être heureux, et qui de plus a une dignité éminente*

LS154 : *La reconnaissance de la dignité particulière de l'être humain contraste bien des fois avec la vie chaotique que les personnes doivent mener dans nos villes.*

^{xvii} LS160 : *il ne suffit plus de dire que nous devons nous préoccuper des générations futures. Il est nécessaire de réaliser que ce qui est en jeu, c'est notre propre dignité.*

^{xviii} LS67 : *Chaque communauté peut prélever de la bonté de la terre ce qui lui est nécessaire pour survivre*

^{xix} LS69 : *Précisément en raison de sa dignité unique et par le fait d'être doué d'intelligence, l'être humain est appelé à respecter la création.*

LS92 : *Toute cruauté sur une quelconque créature est contraire à la dignité humaine*

LS148 : *il y a des personnes qui, avec beaucoup de dignité, prennent soin de l'intérieur de leurs logements.*

LS68 : *C'est pourquoi la législation biblique s'attarde à proposer à l'être humain diverses normes, non seulement en relation avec ses semblables, mais aussi en relation avec les autres êtres vivants*

LS71 : *redécouverte et le respect des rythmes inscrits dans la nature par la main du Créateur*

LS78 : *Un monde fragile, avec un être humain à qui Dieu en confie le soin, interpelle notre intelligence pour reconnaître comment nous devrions orienter, cultiver et limiter notre pouvoir.*

^{xx} LS71 : *Les Psaumes invitent souvent l'être humain à louer le Dieu créateur : « qui affermit la terre sur les eaux, car éternel est son amour ! » (Ps 136, 6). Mais ils invitent aussi les autres créatures à le louer : « Louez-le Soleil et Lune, louez-le, tous les astres de lumière ; louez-le, cieux des cieux, et les eaux par-dessus les cieux ! Qu'ils louent le nom du Seigneur : lui commanda et ils furent créés » (Ps 148, 3-5). Nous existons non seulement par le pouvoir de Dieu, mais aussi face à lui et près de lui. C'est pourquoi nous l'adorons.*

LS227 : *Ce moment de la bénédiction, bien qu'il soit très bref, nous rappelle notre dépendance de Dieu pour la vie, il fortifie notre sentiment de gratitude pour les dons de la création, reconnaît ceux qui par leur travail fournissent ces biens, et renforce la solidarité avec ceux qui sont le plus dans le besoin.*

LS236 : *Uni au Fils incarné, présent dans l'Eucharistie, tout le cosmos rend grâce à Dieu.*

^{xxi} LS66 : *L'harmonie entre le Créateur, l'humanité et l'ensemble de la création a été détruite par le fait d'avoir prétendu prendre la place de Dieu, en refusant de nous reconnaître comme des créatures limitées.*

LS75 : *Nous ne pouvons pas avoir une spiritualité qui oublie le Dieu tout-puissant et créateur. Autrement, nous finirions par adorer d'autres pouvoirs du monde, ou bien nous nous [sic] prendrions la place du Seigneur au point de prétendre piétiner la réalité créée par lui, sans connaître de limite.*

^{xxii} LS66 : *le péché aujourd'hui se manifeste, avec toute sa force de destruction, dans les guerres, sous diverses formes de violence et de maltraitance, dans l'abandon des plus fragiles, dans les agressions contre la nature.*

^{xxiii} LS66 : *il est significatif que l'harmonie que vivait saint François d'Assise avec toutes les créatures ait été interprétée comme une guérison de cette rupture. Saint Bonaventure disait que par la réconciliation universelle avec toutes les créatures, d'une certaine manière, François retournait à l'état d'innocence.*